



Le feuillet biblique de la semaine

2019 No 8

6^e dimanche ordinaire – semaine du 17 au 23 février

Commentaire de l'évangile du dimanche 17 février 2019

Heureux êtes-vous, si...

Quand les évangélistes Matthieu et Luc ont voulu rapporter l'essentiel de l'enseignement de Jésus, ils l'ont fait dans un discours qu'on appelle « le sermon sur la montagne ». (*Mt*, 5-6-7; *Lc* 6) Au cœur de ce discours, autant chez Matthieu que chez Luc, il y a les « béatitudes », ainsi nommées à cause des mots qui les introduisent : « heureux ou bienheureux ceux qui... ». Comme on peut s'y attendre, ces béatitudes qui résument la prédication de Jésus sont d'abord la proclamation d'une nouveauté. Jésus affirme que le Royaume des cieux est arrivé, que l'heure de Dieu est venue. C'est bien ainsi que Jésus avait commencé son ministère. « À partir de ce moment, Jésus se mit à prêcher et à dire : Le Royaume des cieux est tout proche. » (*Mt* 4, 17) Ce discours absolument neuf pour les oreilles de ses auditeurs, Jésus l'adresse en partie à ses proches disciples. Il les prévient qu'ils seront souvent mal reçus, qu'ils « seront insultés à cause du Fils de l'homme ». (Quatrième béatitude) Mais la majorité des béatitudes s'adresse à la multitude. « Il y avait là une grande foule de gens venus pour l'entendre », dit Luc. Quand il s'agit d'annoncer le Règne de Dieu et l'espoir qui l'accompagne, Jésus sait que toute personne de bonne volonté peut prêter l'oreille, quelles que soient sa situation sociale et les difficultés qui sont les siennes.

Comme toute la prédication de Jésus, les béatitudes sont d'abord une réclamation dans le style des grands prophètes de l'Ancien Testament. Jésus parle des pauvres et de ceux et celles qui ont faim. Jésus appelle à plus de justice et de partage. Cela est très clair dans la version de Luc : « Heureux, vous les pauvres, car le Royaume est pour vous. »¹ C'est un aspect des béatitudes qu'on a souvent atténué mais qui reflète

sûrement la pensée de Jésus. Luc est réputé pour rapporter les paroles de Jésus telles qu'il les a prononcées. Mais cette réclamation des béatitudes en faveur des démunis n'a de sens que si Dieu lui-même intervient pour établir son Royaume. Les béatitudes ne disent pas platement que les pauvres et les affligés sont heureux s'ils apprennent à se contenter de leur sort. Elles parlent d'une espérance qui suscite une autre attitude face à la réalité.

Les béatitudes ne sont pas non plus la promesse d'un bonheur facile. Le christianisme n'est pas un rêve éveillé, ni la bénédiction d'une société toujours tiraillée entre le meilleur et le pire. Les béatitudes, comme toute la prédication de Jésus, sont un appel à la conversion. Marc rapporte ainsi la première prédication de Jésus : « Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle. » (*Mc* 1, 14) C'est pour cela que les béatitudes comportent de sévères mises en garde. « Malheureux êtes-vous, les riches et les repus. » Il faut se rappeler que Jésus vivait dans un empire fondé sur l'esclavage, l'exploitation des faibles par les puissants et le tribut exigé des peuples vaincus. L'argent du riche est souvent « malhonnête ». (*Lc* 16, 9) Les repus ressemblent au propriétaire de la parabole qui a tellement de blé qu'il doit bâtir d'autres greniers et qui ne songe même pas à un partage avec les affamés. (*Lc* 12) Ce n'est pas pour rien que Matthieu donne aux béatitudes une tournure plus éthique. « Heureux les pauvres de cœur, » c'est-à-dire qui sont ouverts aux besoins des autres. « Heureux les affamés de justice et les artisans de paix. »

Paul-Eugène Chabot, msc

Note :

1 A. Chouraqui traduit : « Debout ou En avant les pauvres ».

**« Le Royaume de Dieu est comme
une maison fondée sur le roc »**

Seigneur,

Donne-nous de bâtir dans la joie
une demeure plus humaine.

De partager avec ceux qui ont faim.

De visiter les malades.

D'être des artisans de justice et de paix.

À *Mt* 5, 3 répond *Mt* 25,35.